



Distr. générale
5 août 2015

Original : français



**Troisième Conférence internationale
sur le financement du développement**

Addis-Abeba, 13-16 juillet 2015

Point 10 de l'ordre du jour

Adoption du document final de la Conférence

**Lettre datée du 4 août 2015, adressée au Secrétaire
général de la Conférence par le Représentant
permanent du Bénin auprès de l'Organisation des
Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire parvenir le texte du discours prononcé au nom des pays les moins avancés par le Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine, de la francophonie et des Béninois de l'extérieur du Bénin, M. Saliou Akadiri, lors de la séance de clôture de la troisième Conférence internationale sur le financement du développement, à Addis-Abeba, le 16 juillet 2015, le Bénin assurant la présidence du Bureau de coordination mondiale des pays les moins avancés (voir annexe).

Je vous saurais gré des dispositions que vous voudrez bien prendre pour que ce discours puisse figurer au procès-verbal de cette séance.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(Signé) Jean-Francis R. **Zinsou**



**Annexe à la lettre datée du 4 août 2015 adressée
au Secrétaire général de la Conférence par
le Représentant permanent du Bénin auprès de
l'Organisation des Nations Unies**

**Discours du Ministre des affaires étrangères, de l'intégration
africaine, de la francophonie et des Béninois de l'extérieur,
M. Saliou Akadiri**

Monsieur le Premier Ministre,

Monsieur le Président de l'Assemblée générale des Nations Unies,

Monsieur le Secrétaire général de la troisième Conférence internationale sur le
financement du développement,

Mesdames et Messieurs les chefs de délégation,

Distingués délégués,

Mesdames et Messieurs,

Au moment où nous nous apprêtons à clôturer les travaux de la troisième Conférence internationale sur le financement du développement, dans la belle cité africaine d'Addis-Abeba, il me plaît de rappeler ici le grand espoir qui a motivé la participation de tous aux multiples activités qui ont marqué le long processus de préparation de cette rencontre. Tout au long de ce processus, les pays les moins avancés ont réclamé l'attention de la communauté internationale pour les délivrer du piège de la pauvreté. Ils ont expliqué et démontré leurs difficultés et les dures réalités qui caractérisent leur situation.

En dépit des limites certaines que le Groupe des 77 et de la Chine vient de souligner dans sa déclaration, nous pouvons nous féliciter du fait que le document final que nous venons d'adopter a retenu dans une mesure appréciable plusieurs des préoccupations exprimées par les pays les moins avancés. Le Programme d'action d'Addis-Abeba que nous venons d'adopter représente une nouvelle alliance pour le développement durable. Nous espérons qu'elle permettra de changer la donne pour ces pays, car elle comporte des mesures novatrices de nature à dynamiser la croissance inclusive par une transformation structurelle de leurs économies prenant en compte les trois dimensions du développement durable.

Pour ce faire, toutefois, la communauté internationale toute entière doit se mobiliser et se lancer à cœur joie dans les activités de partenariats tous azimuts qu'inspire l'esprit d'Addis-Abeba pour promouvoir les mutations profondes que nous avons envisagées et parmi lesquelles figurent entre autres l'indispensable industrialisation durable des pays les moins avancés sur la base de leurs ressources naturelles et de leurs avantages compétitifs.

Nous pourrions ainsi concrétiser de nouvelles perspectives pour offrir une vie de dignité à tous et un avenir meilleur à nos peuples.

Les pays les moins avancés appellent à la pleine mise en œuvre des dispositions du Programme d'action d'Addis-Abeba pour que les ambitions qu'il porte ne restent pas un vœu pieux. Ils assumeront pleinement les responsabilités qui

sont les leurs quant à la conception et à la mise en œuvre des stratégies et des politiques transformatives.

Les pays les moins avancés voudraient particulièrement remercier leurs partenaires tant du Nord que du Sud pour les ouvertures qu'ils ont permis de réaliser lors de cette conférence qui offre de nouvelles perspectives pour une ascension collective de nos peuples vers la prospérité partagée, dans un esprit de solidarité et de mutualité.

Les pays les moins avancés rendent un vibrant hommage au peuple éthiopien et lui transmettent la haute appréciation de leurs peuples pour avoir accueilli cette rencontre historique. Pour ces peuples, le voyage à Addis-Abeba a été un retour aux sources, un voyage entrepris pour le bien-être de l'humanité à partir des paradigmes financiers du monde nouveau que nous voulons construire.

Pour terminer, je voudrais remercier tous les acteurs qui, à divers niveaux, ont œuvré d'arrache-pied pour assurer le succès de la troisième Conférence internationale sur le financement du développement, et en particulier le Président de l'Assemblée générale et le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies pour leur engagement indéfectible pour la cause de l'humanité, dans la diversité des expériences de nos peuples.

Vive la communauté internationale,

Vive le multilatéralisme,

Vive la solidarité internationale au service de la dignité pour tous.

Je vous remercie.
